

le 6/7 Mars 1967, la mise à disposition du public à la B.N. date du 20 Mars 1967 (enquête de Franck Marie !). Aucun rapport avec l'affaire de Rennes, sinon une plate-forme pour l'ancement d'un nouvel ouvrage à de Sède, lequel n'a pu voir le jour en raison du décès de Pierre FEUGERE... et qui sera après transformation publié sous le titre de "MAGIE A MAR" avec François Loubet, ouvrage qui fut un véritable "bide"!

# LE "PROF" DE PHILO SE DROGUAIT AU L.S.D.

Un jeune professeur d'excellente famille, Philippe Toscan du Plantier, qui prépare l'agrégation de philosophie, vient d'être arrêté pour infraction à la loi sur les stupéfiants. Il s'adonnait au L.S.D., cette drogue venue d'Amérique et qui commence à se répandre en France.

Dans l'appartement du quai de Montebello, qu'il partageait avec une jeune fille de 23 ans, Mlle Anne-Marie Rossi, étudiante en sociologie, les inspecteurs de la brigade des stupéfiants ont trouvé quarante doses de L.S.D.

— J'ai voulu faire l'expérience, a déclaré le jeune professeur au juge d'instruction, M. Roussel, mais j'avoue qu'il y a de quoi devenir dingue.

» Je prenais aussi, a-t-il ajouté, un peu d'héroïne. Pour me réveiller et me remettre debout. »

## Expertise médicale

L'expérience est probante. A 30 ans, Philippe Toscan du Plantier a l'air d'une loque humaine. Sans qu'on puisse déterminer, il est vrai, si le responsable est le L.S.D., l'héroïne ou le mélange des deux.

Professeur, il assurait, ces dernières années des suppléances dans des lycées parisiens, mais depuis qu'il se droguait, il était devenu incapable de travailler. Il reconnaît

qu'il ne vivait plus que des subsides de ses parents.

Le juge l'a inculpé et l'a placé sous mandat de dépôt. Toscan du Plantier a été écroué à la prison de la Santé. Le magistrat se propose de demander une expertise mentale. Il a également inculpé Mlle Rossi d'infraction à la loi sur les stupéfiants, mais l'a laissée en liberté provisoire.

« Philippe, disent ses camarades, affichait volontiers des tendances un peu anarchistes. Le L.S.D. était pour lui une manifestation du même ordre. Il se vantait de ses expériences dans tous les bars du quartier. »

Ce sont ces confidences à qui voulait l'entendre qui ont attiré l'attention de la police.

Le jeune professeur s'est défendu énergiquement de s'être livré au trafic de la drogue. Il ne s'en procurait, assure-t-il, que pour son

usage personnel et celui de son amie. Mais il s'est refusé à dénoncer ses fournisseurs.

## IL VIVAIT DANS LE QUARTIER DES BEATNIKS...

Philippe Toscan du Plantier est un garçon d'excellente famille. Ses parents — M. Jacques Toscan du Plantier et son épouse, née Françoise de Ganay — habitent un somptueux appartement, rue Raffalli, dans le 16<sup>e</sup> arrondissement.

Pourtant, le logement qu'habitait le jeune homme, 17, quai de Montebello (5<sup>e</sup>), en compagnie de son amie, Anne-Marie Rossi,



SEPTEMBRE 1989

N°3

5197

A ceux qui, de quelque manière, diront NON à ces pages : ils ne sauront jamais le service qu'ils rendent à l'Ordre, tant il est vrai que la façon la plus efficace pour lui d'exister est d'être nié... R. P. MARTIN

# VAINCRE

RÉDACTION & DIRECTION: Thomas PLANTARD de SAINT-CLAIR

110, RUE HENRI DUNANT - 92700 COLOMBES

THOMAS PLANTARD de SAINT CLAIR

devient le Grand Maître du PRIEURÉ de SION